

# DES ENSEIGNANTS, LEADERS D'OPINION : UNE MINORITÉ CACHÉE ?

*Christiane Étévé  
Jean Hassenforder  
Odile Lambert- Chesnot*

**L**ES recherches portant sur la lecture des professeurs concernant l'enseignement, l'éducation, la pédagogie font ressortir un fréquent désintérêt chez la majorité d'entre eux. L'article, publié par Christian Gambart dans ce numéro est à cet égard éloquent (1). Nous sommes en présence d'un déficit profond de la communication en ce domaine dont il nous faut rechercher les origines.

Si la mise en évidence de cette lacune en matière de réception de l'écrit portant sur l'éducation peut inciter au pessimisme, une autre approche nous semble possible. Elle découle des travaux relevant de la sociologie de la communication qui, très tôt, ont mis en valeur l'existence de minorités actives. Ainsi Berelson étudiant la clientèle des bibliothèques publiques dans les Etats Unis d'après guerre constate que les usagers de cette institution constituent une véritable "élite de la communication" (2). Et de même, dans un livre bien connu : "Personal Influence" les deux auteurs : E. Katz et P.F. Lazarsfeld, à partir d'une étude sur plusieurs milieux : mode, cinéma, affaires, fonction publique, font ressortir l'existence de "leaders d'opinion".

**Communication documentaire**

*Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 15, 1988*

L'usage des média n'est pas également réparti. Certains en font une utilisation beaucoup plus intensive. Et d'autre part, dans le cadre des relations sociales qui jouent un rôle fondamental en matière de communication, certaines personnalités exercent une réelle influence auprès de leurs pairs.

Mais qu'en est-il dans le domaine de l'enseignement ? Au delà des pratiques dominantes, ne faut-il pas nous interroger sur l'existence de comportements minoritaires ? N'y a-t-il pas des enseignants qui ont une attitude plus active dans la recherche de l'information et au delà dans sa rediffusion auprès de leurs collègues ?

Bien sûr, lorsque ces pratiques sont peu répandues, elles sont comme dissimulées au regard d'un observateur peu attentif. Elles sont ignorées des institutions dont la logique de fonctionnement privilégie le quantitatif. Et pourtant, la problématique déjà exposée comme les intuitions qui ressortent de contacts personnels nous font présumer l'existence de "minorités cachées" qui exercent d'une façon peu voyante, mais réelle, une influence en matière de communication.

Nous avons cherché à vérifier cette hypothèse dans un questionnaire sur "les enseignants lecteurs et la diffusion des connaissances en éducation" en y incluant la question suivante : "Dans votre établissement, y a-t-il des collègues qui sont particulièrement familiers avec les écrits sur l'enseignement, l'éducation, la pédagogie, auxquels on s'adresse volontiers pour leur demander conseil ?".

Le questionnaire a été proposé à des enseignants fréquentant des universités d'été et nous avons recueilli, 100 réponses au cours de ce que nous considérons comme une préenquête. En effet, si quatorze universités d'été ont été contactées, seules quelques unes d'entre elles ont vu la majorité de leurs participants répondre au questionnaire. Ainsi, parmi des enseignants suffisamment actifs pour s'inscrire à une université d'été, ce sont, en outre, les plus intéressés sans doute qui ont répondu. Il ne s'agit donc pas ici d'un échantillon représentatif, mais d'un groupe d'enseignants particulièrement motivés par les questions relatives à l'information pédagogique. Cependant, la question posée ne porte pas sur leur propre comportement, mais sur la seule perception qu'ils pouvaient avoir de l'existence de collègue jouant le rôle d'agents de communication dans les établissements secondaires qu'ils fréquentent. Y a-t-il dans ces établissements des "enseignants lecteurs" reconnus comme tels à travers les relations informelles et exerçant une certaine influence puisqu'ils seraient censés être accessibles pour conseiller tel ou tel ?

De fait, les réponses permettent de reconnaître l'existence d'une petite minorité de "leaders d'opinion". En effet, la réponse est positive

dans la moitié environ des questionnaires recueillis (55 %). Les établissements abritant ces minorités se répartissent à peu près également entre les collèges (40 %) et les lycées (42 %). Ces chiffres ont un caractère uniquement indicatif. Mais on peut dire à partir de là qu'il existe un nombre appréciable d'établissements scolaires où il y a bien des enseignants lecteurs exerçant quelque influence.

Nous avons ensuite demandé aux questionnés à combien ils estimaient le nombre de ces enseignants dans leur établissement. Les chiffres s'étagent de la façon suivante : 1 enseignant dans 18 % des réponses, 2 enseignants dans 39 %, 3 enseignants dans 18 %, 4 enseignants dans 6 %, 5 enseignants et plus dans 37 %.

Une première conclusion d'ordre méthodologique : ce ne sont pas les enseignants répondant aux questionnaires, dont on sait qu'ils constituent eux-mêmes une minorité qui forment la majorité de ces leaders d'opinion, puisque dans l'ensemble la plus grande part des réponses en signalent plusieurs dans chaque établissement. Cette enquête met ainsi en valeur un fait dont il nous faudra par la suite évaluer la dimension.

Mais dès maintenant, une conclusion majeure apparaît, il existe bien une minorité d'enseignants lecteurs exerçant une certaine influence auprès de leurs collègues en matière d'information concernant l'éducation et la pédagogie. Sans doute, en raison de son peu de visibilité, cette minorité est-elle actuellement complètement négligée par les institutions en terme de services et de moyens afférents. Et pourtant, elle peut jouer un rôle substantiel dans la politique de communication pour la diffusion des savoirs en éducation pour peu que des politiques adéquates soient mises en oeuvre.

*Christiane Étévé*

*Jean Hassenforder*

*Odile Lambert-Chesnot-*

*Centre de Documentation Recherche de l'INRP*

### Notes

(1) GAMBART (C.). - Que lisent les enseignants ? Résultats d'une enquête dans le département de la Somme, *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, n° 15, 1988. Dans ce numéro, pp.117-127.

(2) KATZ (E.), LAZARSELD (P.F.). - *Personal influence : The part played by people in the flow of Mass Communications*. - Free Press, Collier - Mac Millan, 1955.